



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 66 - 7 février 2023

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



- *Un Mahzor russo-hébraïque*
- *Ils ont fait l'Alliance : Joseph Néhama, éducateur, écrivain, historien et homme d'action*
- *The Merchants of Oran : a Jewish port at the Dawn of Empire*



Un mahzor russo-hébraïque



Un rituel de prières pour
Yom Kippour en russe et en
hébreu vient d'être offert
à la bibliothèque par une
généreuse donatrice.

Un livre rare et intéressant vient d'être offert à la bibliothèque par une généreuse donatrice. Il s'agit d'un *Mahzor* de Yom Kippour en hébreu et en russe, traduit et édité par Ozer ben Eliezer Bloshteyn, publié à Vilna, chez Yehuda Leib Metz en 1899. L'exemplaire de l'Alliance contient des annotations manuscrites en russe. C'est le premier ouvrage de ce genre qui entre dans nos collections. Ce qui le caractérise est sa reliure, en velours sur tissu, avec des décorations sur les plats et un fermoir métallique ouvragé.

Cet exemplaire offert par M^{me} Béatrice Halpérin, a appartenu à sa grand-mère Anna Halpérin née de Gunzburg. Les annotations manuscrites sur le rituel de prières pourraient être de la main de la petite-fille du Baron Horace de Gunzburg, célèbre mécène et philanthrope russe.

Le traducteur de l'hébreu en russe est plus connu comme auteur de romans à l'eau de rose en yiddish. Ozer ben Eliezer Bloshteyn (1840-1898) est né en Lituanie dans une famille modeste. Il étudie en *yeshiva* mais est vite attiré par les idées des Lumières et apprend l'allemand et le russe. Il se tourne vers la fiction et devient un des plus populaires auteurs yiddish de la deuxième moitié du XIX^e siècle, en publiant une cinquantaine de romans de lecture facile. Il adresse des problématiques sociales, notamment le système de mariage arrangé traditionnel, avec des titres comme *Di tsvey-vaybernik* (Le bigame), ou encore *Di vaybl vil a*

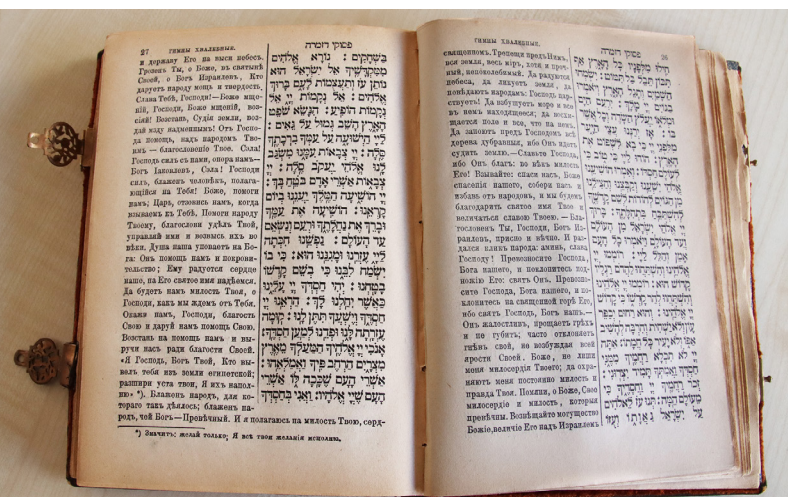
meydl vern oder vi geshpilt azoy getanst (La jeune épouse veut devenir une servante, ou Tu as fait ton lit, maintenant, couche-toi dedans). Nos collègues de la Maison de la culture yiddish/ Bibliothèque Medem possèdent deux titres de ce genre, *Die Shwarze Meidel, oder der Doktor Philosoph* (La demoiselle noire, ou Le docteur philosophe), ou *Di Cokette : Einer Interesanter roman* (La coquette : un roman intéressant).

(Informations tirées de [The Yivo Encyclopedia of Jews in Eastern Europe](#))

Vilna (aujourd'hui en Lituanie, Wilno, Vilne) fut une des villes les plus vibrantes de la culture juive ashkénaze au XIX^e siècle. La ville abritait un important ensemble d'éditeurs et d'imprimeurs de livres en caractère hébreux, dont le plus connu est sans doute la maison Romm, à qui l'on doit les éditions classiques de la Torah orale, connues sous le nom de *Talmud de Vilna*.

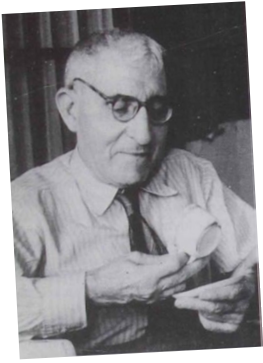
Yehuda Leib Metz, imprimeur de textes religieux à Vilna, a publié des textes hassidiques comme le *Likutei Torah* du Rabbi Schneur Zalman de Liady. Il a aussi imprimé des textes courants, comme un abrégé du *Shulchan Aroukh*, ou plus curieusement un rituel pour toutes les fêtes selon le rite sefarad. Il était l'éditeur des romans de Ozer Bloshteyn.

Son fils Hirsh Metz, a étudié la médecine en Russie et est retourné à Vilna durant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, la maison d'édition Metz a notamment publié des livres de classe en hébreu et en yiddish.





Ils ont fait l'Alliance : Joseph Néhama, éducateur, écrivain, historien et homme d'action



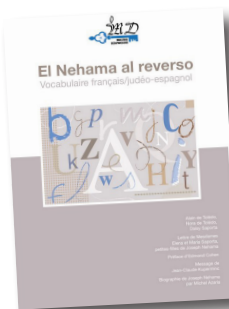
La grande aventure de l'Alliance israélite universelle est avant tout une aventure humaine. Pour éduquer et instruire des milliers d'enfants juifs de par le monde, il fallait des hommes et des femmes d'exception qui ont montré, du Maroc à l'Iran, des qualités de pédagogie, d'organisation, de diplomatie et de résilience. Celles et ceux qui ont fait l'Alliance méritaient bien d'être mieux connus. Nous vous proposons donc de découvrir régulièrement leurs portraits, leurs histoires, pour servir d'inspiration à ceux qui défendent les mêmes idéaux aujourd'hui.

En complément de ces portraits du passé, vous pouvez aussi retrouver des portraits des actrices et des acteurs de l'Alliance d'aujourd'hui [sur notre chaîne youtube](#).

Joseph Néhama, c'est l'un de ces instituteurs dont une très grande partie de sa vie s'est faite avec l'Alliance israélite universelle. Dès sa naissance, il est associé à ce giron puisque son père, **Rabbi Juda Néhama** est un des fondateurs de la première école moderne de Salonique, membre du comité central de l'Alliance israélite universelle de la ville. Celui-ci est aussi un proche de Moïse Allatini, élément central de la vie culturelle juive de Salonique et dont nous vous avons déjà parlé dans cette newsletter (nous vous invitons d'ailleurs à jeter un œil à [ce document signé par Allatini](#)).

Né ainsi dans une famille très liée à l'Alliance israélite universelle, c'est tout naturellement que Joseph est entré à l'école de l'Alliance en septembre 1890 avant d'être envoyé à Paris à l'ENIO (il fait partie de la première promotion de l'école en 1901 !). Après ses études, il rejoint l'école de l'Alliance de Salonique en tant que professeur, puis directeur puis directeur général de l'enseignement de l'ensemble du groupe scolaire de l'Alliance dans la ville. En 1920, il est même nommé membre du comité central de l'AIU, honneur inédit pour un professeur.

Mais Joseph Néhama, ce n'est pas seulement un homme de l'Alliance, c'est aussi un journaliste (on lui doit des centaines d'articles dans les périodiques *La Epoca*, *El Liberal*, *Le Progrès de Salonique* et *L'Indépendant* en judéo-espagnol ou en français), un écrivain (révélé par



le *Mercur de France*), un historien, un linguiste (Alain de Toledo a publié [El Nehama al reverso](#), version français-judéo-espagnol du dictionnaire du judéo-espagnol de Nehama, paru en 2021 avec l'Association Muestras

desaparesidos) et un très grand savant complètement impliqué dans la vie locale. Son ouvrage de référence (qui se trouve naturellement dans nos collections) est évidemment son *Histoire des Israélites de Salonique*.

Vous pouvez retrouver une présentation plus longue de Joseph Néhama, dans un article paru dans [Les Cahiers de l'Alliance israélite universelle \(Paix et Droit\) \(nouvelle série\) n°17 \(01 nov. 1997\), pages 23 à 25](#) ou une très riche nécrologie sous la plume d'Abraham Elmaleh dans une publication de l'Alliance, [Mahberet](#), n° 21 1^{er} avril 1965, supp. au n° 118-120, pp. 518-521.



Conférence de M. Joseph Néhama devant la communauté juive de Salonique, après-guerre (1945-1950).



Et vous pouvez retrouver le parcours de tous ces gens qui ont fait l'Alliance [sur notre carte](#).



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

The Merchants of Oran : a Jewish port at the Dawn of Empire by **Joshua Schreier**. Stanford University Press, 2017.

[Les marchands d'Oran : un port juif à l'aube de l'Empire]



Joshua Schreier, professeur d'histoire au Vassar College dans l'Etat de New-York, explore un récit complexe pour raconter l'histoire de la colonisation de l'Algérie par la France

au début du XIX^e siècle. L'un de ses arguments est que les marchands juifs de multiples nationalités d'Oran ont fourni l'expertise locale indispensable à la réussite de l'invasion française sur les rives algériennes. Dans le livre, on suit la vie de Jacob Lasry, le principal protagoniste, un marchand juif né au Maroc, qui était déjà installé sur le port d'Oran pendant la présence ottomane.

Il parlait arabe, espagnol ainsi que l'anglais et le français. Il était souvent appelé « Le Juif de Gibraltar ». L'élite des marchands d'Oran, à laquelle il appartenait, a fait fortune au début du XIX^e siècle en exportant des céréales et du bétail vers Gibraltar pour approvisionner la garnison britannique qui s'y trouvait. Plus tard, ce même Jacob Lasry aurait eu un rôle d'expert commercial qui aurait fait le lien entre les infrastructures de la période précoloniale et les besoins économiques et techniques de la conquête française. En continuant à faire des affaires pendant l'avancement de l'armée lors de la conquête de Tlemcen, Jacob Lasry se positionne comme un agent de la civilisation française. Il est devenu un des notables les plus riches de la société coloniale française en Algérie.

Son histoire offre un regard sur la vie musulmane et juive à Oran avant la conquête et

la transformation coloniale française qu'elle a menée. Selon l'auteur, les pouvoirs précoloniaux des marchands juifs d'Oran auraient influencé considérablement le début de l'ordre colonial. Il proclame aussi que cette histoire aurait été occultée dans des récits historiques ultérieurs. Les Français, par leur présence, auraient eu des prétentions d'émancipation sur les Juifs algériens. En 1855 Jacob Lasry est nommé président du premier consistoire israélite

de l'époque coloniale en Algérie. La politique coloniale française a cherché à unifier les Juifs d'Oran et à leur imposer l'étiquette homogène d'"indigènes". Ce processus aurait été abouti avec le Décret Crémieux quand les Juifs sont devenus des citoyens français.

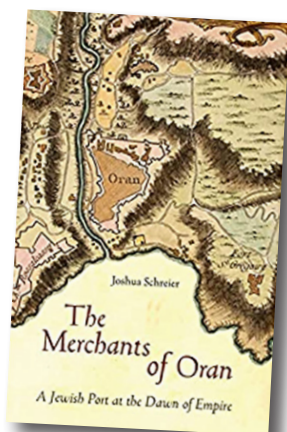
Ce livre est structuré d'une manière chronologique. En commençant par le début médiéval d'Oran, il nous permet de découvrir le dynamisme de l'Afrique du Nord avant la colonisation, puis, à travers la conquête ottomane de la ville en 1792, et par la suite les changements qui ont suivi l'invasion française.

GC

● Photos tirées de notre bibliothèque numérique :

- [Synagogue d'Oran](#),
- [Quartier juif d'Oran](#),
- [Type de Juif algérien](#).

● [Livres sur le même thème](#) dans notre collection.

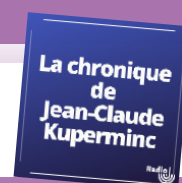


La Bibliothèque s'expose

Retenez ces dates !

1 mercredi sur 2
10h20

Sur Radio J (94.8 FM) > La Chronique de Jean-Claude Kuperminc
Prochaines émissions : 15 février, 1^{er}, 15 et 29 mars.



Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 21 février 2023

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe,
de la Fondation Nahmias, de la famille Carvalho, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)